tant, dans la caducité rapide de nos âges, cette ressemblance avec sa propre figure.»

. .

S. E. le cardinal Taschereau connaissait trop bien Mgr notre Archevêque pour ne pas désirer lui confier une charge plus importante encore. Aussi, il fit en sorte qu'il fût nommé au siège épiscopal de Chicoutimi, laissé vacant par la mort du si bon et du si regretté Mgr Racine. Mgr Bégin se rendit dans ce diocèse avec son cœur; il y rencontra le cœur de son clergé, et ainsi se sont formées ces charmantes relations où il a désiré, il est vrai, que l'autorité fût douce, mais où l'obéissance a toujours été prompte.

Quelques années après, le regretté cardinal Taschereau sentant ses forces faiblir et voulant faire plaisir à son clergé, le choisit pour son aide et pour son successeur.

« Sa Sainteté Léon Y III, a-t-il écrit, a bien voulu nous donner comme coadjuteur l'illustrissime et révérendissime Louis-Nazaire Bégin. Nous sommes rempli de la plus vive reconnaissance envers le Souverain Pontife, qui a daigné se rendre à notre demande et à celle de nos illustres collègues de la province ecclésiastique de Québec, en nous donnant ainsi pour auxiliaire celui que toutes les voix appelaient à cette charge. Nous nous dispensons de faire l'élogé de notre coadjuteur; il est dans toutes les bouches. Il saura par sa science, sa prudence et sa douceur, travailler d'une manière bien efficace à promouvoir les intérêts religieux de l'archidiocèse. »

Mgr Bégin nous arrive tout pénétré de l'amour divin, bien décidé à chercher en Dieu seul l'inspiration de toutes ses pensées, le mobile de toutes ses démarches, afin que tous ses actes fussent uniquement animés du désir de procurer la gloire de Dieu et le bien des fidèles remis à ses soins.

S'il nous était permis d'évoquer son ange gardien, et si celui-ci voulait étaler à nos yeux son bilan spirituel, la somme de tout le bien qu'il a opéré dans l'archidiocèse depuis vingt-deux ans, quel spectacle édifiant il déroulerait à nos regards! Quelle foi! Que de travaux! Que de mérites! Combien de ferventes prières, de sacrifices ignorés, d'actes de vertu, de cha-